

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Téléphone: 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

4^e ANNÉE — No 9

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 11 MARS 1955

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes, Ottawa.

Le Québec industriel n'est pas un mythe

La grande Exposition de la Semaine du Québec illustre un progrès sans précédent dans le domaine de la technique, du commerce et de l'industrie.

Non, le Québec industriel n'est pas un mythe. Notre province est véritablement en passe de devenir la province la plus industrialisée du pays. Il suffit pour s'en convaincre de visiter la grande exposition industrielle qui se tient actuellement au Palais du Commerce, à l'occasion de la Semaine du Québec.

Cette exposition est la réponse à tous ceux qui se demandent où nous en sommes dans les domaines, de la technique, du commerce et de l'industrie. Elle signifie en même temps la fin d'une légende. Il ne sera plus permis à des journalistes bien informés de découper le Québec en fragments pittoresques pour en composer des images d'Épinal. Le caractère archaïque de notre province, sa tradition rurale et bucolique n'arrivent plus à rendre compte de tout. Tant s'en faut, car le Québec s'intitule maintenant "puissance industrielle" après avoir été connue de tous sous l'aspect d'une province agricole où régnait un traditionalisme souriant mais attardé.

Devant les exigences de la vie moderne, le Québec, en quelques décades, sous l'impulsion d'hommes réalistes et entreprenants, s'est transformé presque du tout au tout. Aux jeunes générations avides de nouveauté et de progrès, il offre désormais un nouveau visage, celui de la technique industrielle, de l'avancement scientifique, mis au service du bien-être individuel et de la sécurité collective.

En admirant les produits et les machines les plus divers

présentés dans les kiosques, les dizaines de milliers de visiteurs de l'Exposition constateront les progrès accomplis dans une sphère où, avant 1939, bien peu d'oracles eussent osé concéder quelque avenir industriel à notre groupe, par avance voué à la répétition sans fin des gestes séculaires. Pourtant le miracle se sera produit. L'industrialisation de la seule province française du pays est désormais un fait accompli. Qu'on le veuille ou non, cette industrialisation menée à grand train depuis une dizaine d'années ne fera que s'accroître, pour répondre aux exigences sans cesse accrues de l'industrie nord-américaine.

On a souvent dit, depuis le début de ces développements, que le Québec, sur notre continent, tient la clé de la prospérité future. Et la vérité de cet axiome ne fait qu'éclater aux yeux de tous, à mesure que notre sol livre ses richesses abondantes à l'ingéniosité manufacturière transformée chaque jour par le génie technique.

Les journalistes étrangers qui, pendant cette Semaine du Québec, ont accompli une tournée rapide dans quelques-uns des centres manufacturiers de la province, rapporteront chez eux l'impression de force et de puissance que crée partout la profusion des cheminées d'usine et des immeubles industriels. Et pourtant, ils n'auront fait qu'entrevoir une partie de cet immense empire industriel que nos réserves hydro-électriques nous permettent d'exploiter.

A l'ouverture de la plus grande exposition industrielle du Canada



Après l'ouverture officielle de l'exposition industrielle de la Semaine du Québec, au Palais du Commerce de Montréal, par l'hon. Antoine Rivard, Solliciteur Général et représentant officiel de l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la Province, les invités d'honneur ont fait la visite des stands de l'exposition. On voit ici une partie du groupe devant le stand d'Ingersoll Rand Company Limited. De gauche à droite, MM. Joseph Fournier, de Sherbrooke, ingénieur de la compagnie; M. Rivard, Me Jean Drapeau, maire de Montréal; l'hon. Paul Beaulieu, ministre provincial du Commerce et de l'Industrie, et M. Robert Letendre, directeur général de l'exposition industrielle. A l'arrière, M. André Lesage, de Sherbrooke, aussi de la compagnie Ingersoll Rand.

Nous croyons que l'Exposition tenue au Palais du Commerce et la tournée des journalistes américains s'ajoutent pour rectifier dans l'opinion les faux concepts qui ont souvent cours à notre sujet. On a dit sur tous les tons que le Québec avait dépassé pour de bon la phase rurale pour pénétrer dans celle de l'industrie, même de la grande industrie. Il fallait que ce phénomène nouveau puisse s'observer sur place, que le public s'en rendit compte et que des observateurs impartiaux, venus de l'étranger, le constatent pour en témoigner à leur tour.

Il n'est pas douteux que la Province retirera beaucoup en publicité de l'immense travail qu'a nécessité pour les experts du gouvernement l'organisation de la Semaine du Québec et des faits éclatants qui l'ont soulignée.

Notre structure tarifaire

La situation actuelle du textile résulte du fait que le Canada est aujourd'hui l'une des rares nations au monde qui ne possèdent pas de protection efficace contre l'importation des textiles. Dans les autres pays, outre des tarifs élevés, on fixe des contingents, des règlements d'échange, et l'on adopte de nombreux règlements spéciaux de douane, afin de régulariser l'entrée des produits de fabrication étrangère susceptibles de concurrencer les produits domestiques.

La St-Jean-Baptiste au travail

Après un effort de regroupement qui a porté le nombre de ses membres à 10,000, notre Société St-Jean-Baptiste prend de plus en plus conscience de sa mission sociale auprès des nôtres.

Le président actuel, M. Lucien Richard, lors du dernier congrès régional, a insisté dans son rapport annuel sur quelques-unes des préoccupations de la société qui peuvent se résumer comme suit: visage français du milieu, entraide des nôtres dans toutes les sphères de l'activité économique, reviviscence de nos traditions, goût des beaux-arts, et du travail bien fait, comme palliatif au désœuvrement de trop de jeunes gens, assainissement de la lecture et des spectacles, meilleure utilisation des loisirs.

Le Canada est presque le seul pays à se fier sur une structure tarifaire qui, au point de vue des textiles, est inférieure à celle de n'importe quel autre important pays producteur de textiles au monde. Les droits moyens sur le coton, les tissus synthétiques et les lainages, dans le monde entier, sont respectivement de 36, 75 et 32 pour cent. Les tarifs canadiens, eux, sont seulement de 16, 33 et 15 pour cent, soit la moitié moins élevés. Ottawa, par des remaniements tarifaires, doit aux Canadiens de prévenir sans plus tarder l'importation excessive des textiles.

Pour remédier au chômage

Il est heureux que le gouvernement canadien ne se propose pas de couper dans le chômage par des travaux publics.

Bien que le discours du Trône ait en quelque sorte suggéré la chose, l'hon. Winters a annoncé que les travaux publics, en 1955, ne seront que de cent \$ millions plus forts que l'an dernier. Cela veut dire 33 \$ millions de plus en salaires vu que les gages comptent pour un tiers dans la construction. C'est donc onze mille emplois que créera cette augmentation dans les travaux publics.

Il convient de féliciter Ottawa de tenter d'autres remèdes contre le chômage, surtout de compter là-dessus sur l'entreprise privée. Il revient à celle-ci de faire disparaître le chômage mais nos gouvernants peuvent aider fort en cela en réduisant les taxes si formidables qu'elles découragent l'initiative libre.

On veut nationaliser "la culture"

Un groupe d'intellectuels familiaux, représentant aux Etats-Unis ce que l'on est convenu d'appeler des tendances avancées, commence à s'agiter pour obtenir du gouvernement américain rien moins que la nationalisation mitigée de la culture.

Sur quoi se base le mouvement de ces messieurs? Sur le fait que les Russes ont, jusqu'ici, réussi à utiliser avec avantage le domaine des beaux-arts pour des fins de propagande.

Les membres de l'American National Theatre et du Academy Group voudraient que l'état régente en quelque sorte l'activité de l'esprit et puise abondamment dans le trésor pour favoriser l'épanouissement de la culture. Il existe, paraît-il, de ce côté-ci de la frontière, des tenants de cette façon saugrenue de socialisme culturel qui voudrait que le gouvernement s'empare de toutes les disponibilités intellectuelles et artistiques et les

(Suite à la page 4)

Le prix de la liberté!

C'est ainsi qu'un pays peut avoir toutes les apparences d'une démocratie tout en étant à toutes fins pratiques une dictature. Quelle que soit la forme du gouvernement, le prix de la liberté est une éternelle, une constante vigilance.

"La Voix des Bois-Francs"
Victoriaville, Québec.



IL N'OUBLIE PAS SES PARENTS — Le cadet de marine Jean St-Pierre, de Trois-Rivières, un des 79 cadets qui sont en croisière d'entraînement de trois mois dans l'Ontario, envoie un mot à ses parents. Les cadets sont de l'Établissement Venture et visiteront durant la croisière l'Australie et la Nouvelle-Zélande. (Photo de la Défense nationale)

LES PETITES VILLES

(Extrait du Ladies' Home Journal du mois de février)

Par quoi la "Rue Principale" de nos jours est-elle si différente que celles décrites dans le fameux roman de Sinclair Lewis écrit en 1920. Dans le Ladies' Home Journal du mois de février, Mlle Dorothy Thompson nous donne un aperçu de ce que sont les "petites villes" de nos jours: villes d'une population de moins de 50,000 personnes renfermant une population globale de près de 42,000,000 d'habitants. "Pour le confort, la propriété, la beauté et la tranquillité, très peu de villes de pays étrangers ou peut-être pas du tout, peuvent se comparer aux "petites villes" de l'Amérique du Nord."

"La conscience civique des dirigeants dans les petites villes est située à un degré plus élevé que celle des grandes villes. Dans les grandes villes les gens votent pour des réformes. Dans les "petites villes", les gens essaient les réformes."

Qui transforme ces "petites villes"? "Tout le monde" croit Mlle Thompson. "Il y eut un temps" continue-t-elle "où les personnes les plus en vue avaient le plus d'argent même s'ils étaient aussi avarés que le vieux Scrooge. Maintenant un homme riche qui ne veut pas s'occuper des intérêts publics, ne reçoit pas les acclama-

tions des gens. Vous ne pouvez être aimé dans une petite ville si, par vous-même, vous essayez de vous mettre au-dessus des autres.

Les industries sont différentes aussi de ce qu'elles étaient il y a 25 ans. Plus de vieilles bâtisses; de nouveaux édifices sont bâtis au milieu de pelouse et d'arbres. Ces édifices ont plutôt l'apparence d'écoles privées que de manufactures.

Les citoyens des petites villes sont, de nos jours, beaucoup plus sophistiqués, plus instruits, plus cultivés que ceux du temps de

Sinclair Lewis. Cela s'explique du fait que de nos jours les gens ont plus d'argent, les voyages sont plus à la portée de chacun, les services de presse étant plus modernes, les gens tout en restant chez eux se renseignent sur les questions d'intérêt mondial.

Le Ladies' Home Journal du mois de février fait remarquer que nos petites villes ont produit tous nos grands écrivains et artistes. Les cinq gagnants de prix Nobel en littérature sont originaires de "petites villes", à l'exception d'un.

Ne manquez pas de vous procurer un exemplaire du Ladies' Home Journal maintenant en vente chez votre dépositaire de journaux.

Des fonctionnaires en Hongrie

Environ 20,000 fonctionnaires ont été mis en disponibilité. Ils sont, à la suite de cette mesure, placés sous le contrôle de la "Commission de rationalisation". Celle-ci peut affecter les anciens fonctionnaires, sans tenir compte de leur âge, de leur sexe ou de leur

situation de famille, en premier lieu aux mines, en second lieu aux bâtiments et en troisième lieu à l'agriculture. Les intéressés et leurs familles attendent avec angoisse la nouvelle affectation.

VERS L'OUEST

Beaux voyages de vacances

Remarquez les dates:
30 JUIN au 21 JUILLET
15 JUILLET au 31 JUILLET
21 JUILLET au 11 AOUT.

Aussi un beau voyage en Acadie

9 août au 21 août

Communiquez avec
J. A. TOURVILLE, agent
942, rue Notre-Dame
Trois-Rivières
Téléphone 5-1673



★ Seagram's V.O. ★

Servez Seagram
en toute confiance

★ Seagram's "83" ★

Seagram's Crown Royal

Seagram's Premium Brandy

"Délicate"

La Bière Dorée de Molson se distingue par sa saveur délicate. Plus moelleuse et plus légère, cette bière parfaitement équilibrée possède cependant toutes les qualités d'une vraie bière!



MOLSON'S GOLDEN ALE BREWERY LIMITED

DONNEZ
à
LA CROIX ROUGE CANADIENNE

Un désastre peut survenir chez nous. En aidant La Croix Rouge Canadienne, vous contribuez au soulagement de l'humanité souffrante en tout temps et en tout lieu. Donnez généreusement.

Cette annonce est offerte avec les hommages de—

THE ONTARIO PAPER COMPANY, LIMITED,
THOROLD, ONTARIO

et de sa filiale, la

QUEBEC NORTH SHORE PAPER COMPANY,
MONTRÉAL, P. Q.

L'Annuaire Statistique de la Province fournit d'intéressants renseignements

L'hon. J.-Paul Beaulieu, ministre de l'Industrie et du Commerce, est heureux de présenter l'édition 1954 de l'Annuaire Statistique de la province de Québec. Cette édition est la 38ième que publie le Bureau des Statistiques depuis son établissement en 1912. L'Annuaire Statistique est un recueil officiel qui renferme une documentation statistique abondante s'étendant à tous les secteurs de la vie économique et sociale de la Province. Il a pour but de coordonner et d'analyser les éléments primordiaux qui concourent au développement de la province de Québec. L'Annuaire 1954 a été complètement révisé et contient les renseignements disponibles les plus récents, dont plusieurs sont encore inédits. On y trouve des données statistiques se rapportant à la physiographie, à la population, à la santé et au bien-être, à l'éducation, aux finances, à la production, à l'agriculture, aux ressources, au commerce, aux transports et communications, au travail. De nombreux graphiques et une carte illustrent les progrès démontrés par la statistique.

Parmi les plus importantes additions ou modifications que renferme la présente édition de l'Annuaire, il convient de signaler, en premier lieu, la liste des députés de la province de Québec à la Chambre des Communes, par districts électoraux, depuis 1867. Cette nomenclature, toujours populaire auprès du public, n'avait pas été publiée depuis 1941. Elle apparaît aujourd'hui augmentée des résultats des élections de 1945, 1949 et 1953 et de plusieurs élections partielles. L'Annuaire continue la publication des résultats du neuvième recensement décennal de la population et présente des données détaillées se rapportant aux occupations de la population, à la valeur des fermes et au commerce de gros dans la province de

Québec. On a également ajouté, aux Transports et Communications, des statistiques sur le camionnage public ainsi qu'une nouvelle section consacrée aux ventes d'appareils de radio et de télévision dans la province de Québec.

De plus, l'Annuaire statistique de 1954 signale d'une façon toute particulière les développements qui s'accomplissent actuellement dans l'industrie minière de la province de Québec. La valeur de la production minérale du Québec s'établissait à \$252.8 millions en 1953, soit une augmentation de plus de 175 pour cent au regard de la valeur de 1945 et de 105 pour cent par rapport à la valeur quinquennale 1945-49. Les estimations préliminaires fixent à \$275.1 millions la valeur de la production minérale pour l'année 1954. Cette valeur est susceptible de connaître des hausses plus impressionnantes encore à la suite de la mise en exploitation des riches gisements de minerai de fer dans le Nouveau-Québec, et des mines de cuivre dans la péninsule gaspésienne. La première expédition de minerai de fer a été faite en juillet 1954, lors même de l'inauguration du nouveau chemin de fer de 360 milles de longueur qui relie Knob Lake à Sept-Iles. Le total des expéditions devrait s'établir à 1 million de tonnes en 1954, à 5 millions de tonnes en 1955 et à 10 millions de tonnes vers 1957. La Gaspésie, avec ses réserves connues de 70,000,000 de tonnes de minerai de cuivre, est appelée à un grand développement minier, d'autant plus qu'elle peut compter sur un potentiel électrique considérable grâce aux récents développements hydro-électriques de Bersimis, sur la rive nord du Saint-Laurent. L'on sait que des câbles sous-marins transportent l'énergie électrique d'une rive à l'autre du Saint-Laurent, soit de

Baie-des-Outardes, sur la rive nord, à Les Boules, localité située à 40 milles à l'est de Rimouski.

Pourquoi Philip est si populaire

En tant que prince consort de la reine Elizabeth II — un poste où selon la tradition il devrait "conformer en tout son existence à celle de la reine" Philip, duc d'Edimbourg, montre une force de caractère qui en fait beaucoup plus que le mari de la reine.

Un article que Pierre Berton consacre, dans le numéro de mars de Sélection, au premier gentleman du Commonwealth met en contraste Philip et le dernier prince consort, Albert, mari de la reine Victoria. Le deuxième était un modèle de patience et de doigté: toute son éducation l'avait préparé à son rôle. Le prince Philip, lui, peut parfois manquer de patience et de diplomatie. Sa formation est diamétralement opposée à celle d'Albert. Et pourtant, au début de sa carrière, Philip est déjà plus populaire que ne l'était Albert à la fin de la sienne.

Philip est danois et allemand par le sang, grec par la naissance et anglais par l'éducation. Dès l'enfance il fut habitué à agir et à penser par lui-même. Ses traits d'esprit spontanés et sa liberté d'allures ont contribué à sa popularité.

Cette même indépendance, peu soucieuse de tradition, il l'apporte à ses discours dont beaucoup, et il en est fier, sont de son propre cru. Ils s'inspirent, en général, de préoccupations qui lui tiennent à coeur: une renaissance industrielle s'impose de toute urgence à la Grande-Bretagne; le progrès scientifique doit être sans retard appliqué sur le plan industriel.

Sorti du Royal Naval College de Dartmouth avec le grade de lieutenant de vaisseau, il servit successivement pendant la guerre à bord de huit bâtiments et prit part à toute une série d'actions qui commencèrent par un bombardement de la côte de Libye, en 1940, et se terminèrent, cinq ans plus tard, par la reddition de la flotte japonaise dans la baie de Tokyo.

Dans la marine, il continua à vouloir agir par lui-même. Lorsqu'il donna l'ordre de repeindre son destroyer, il prit un pinceau et peignit la passerelle. Lors d'une grève des chauffeurs chinois, il se couvrit les mains d'ampoules à force de pelletter du charbon: il ne pouvait même plus tenir sa fourchette.

La reine et Philip, en apparence si différents, sont en réalité fort semblables, souligne l'article de Sélection. Ils aiment tous deux vivre cachés. Ils préfèrent le bifteck pommes frites au fois gras et l'opérette à l'opéra. Ils consacrent leurs loisirs avant tout aux sports et lisent des magazines et des romans à succès.

C'est par leurs dissemblances qu'ils se complètent. Elizabeth, qui est le doigté même, peut donner à son mari certains enseignements sur la tâche délicate à laquelle la destinait sa naissance. Philip, sim-

ple et naturel, peut éclairer sa femme sur un monde extérieur qu'elle n'a jamais connu.

Démasquer le communisme

Les directives de Rome sont claires: Le communisme est intrinsèquement pervers. . . Il ne peut y avoir aucune collaboration avec lui. . . Il faut faire connaître la réalité et l'ampleur de la persécution religieuse actuelle. . . "Démasquer le communisme" est donc un des devoirs de l'heure présente. Aussi est-ce le titre de la brochure que vient de publier l'Institut Social Populaire dans la collection de l'Oeuvre des Tracts. Une grande partie est consacrée à la persécution en Chine. Un article du Bulletin des Missions Etrangères de Paris et une confé-

rence de Mgr Prévost fournissent des renseignements de première main sur la situation politique et religieuse de ce malheureux pays.

Mais si la Chine est un exemple de ce que font les communistes là où ils possèdent le pouvoir, le Canada nous montre les efforts qu'ils tendent pour conquérir ce pouvoir. La presse est un de leurs grands moyens, l'accès aussi aux charges publiques. La brochure "Démasquer le communisme" donne des précisions intéressantes sur ces efforts. Tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de notre pays devraient la lire. Elle se vend 15 sous au secrétariat de l'I.S.P., 25, rue Jarry ouest, Montréal.

LES CONIFERES CANADIENS

Les conifères constituent plus des trois quarts du bois dans les forêts canadiennes.

Une croûte dorée en six heures avec la Farine à tout usage

Robin Hood



Nouvelle méthode de panification en dix points:

	Temps
1. Assembler les ingrédients et les ustensiles.....	10 minutes
2. Mesurer les ingrédients.....	15 "
3. Mélanger et pétrir la pâte.....	15 "
4. Laisser fermenter.....	120 "
5. Pétrir et façonner en boules.....	10 "
6. Laisser reposer la pâte.....	15 "
7. Façonner en pains. (Par méthode de pâte roulée).....	20 "
8. Laisser fermenter.....	90 "
9. Faire cuire.....	50 "
10. Badigeonner et refroidir.....	5 "

5 hrs. 50 minutes



Du sac de farine à la boîte à pain... en six heures. Pendant 3 1/2 heures de ces 6 heures, le travail se fait seul... et vous êtes libre de faire autre chose. L'horloge et le thermomètre prennent soin de votre pain. Une seule chose importe, c'est l'emploi de la farine ROBIN HOOD, Enrichie de Vitamines, la farine utilisée par les experts dans la panification.

Les Meuniers de la farine Robin Hood

Les Chefs-d'Oeuvre

SE SIGNENT

Dow



BIÈRE INCOMPARABLE!



LAGER SANS RIVALE!

DOW BREWERY LIMITED



Donner c'est servir l'humanité

La Croix-Rouge compte sur votre aide pour continuer l'oeuvre de ses avant-postes infirmiers et pour maintenir ses 10 autres services essentiels.

Donnez généreusement à la

CROIX-ROUGE

Objectif pour le Québec: \$1,096,100—du 26 février au 12 mars

Quartier général de la campagne:

Institut de sécurité — 1220, Jean Nicolet — Tél. 6-7900



POUR LE BIEN PUBLIC

Ces images parlent... anglais

Alors que les critiques contre l'Office national du film deviennent de plus en plus nombreuses, de la part des éducateurs et sociologues du pays qui ont déjà vu dans cet organisme le médium par excellence pour "faire mieux comprendre le Canada aux Canadiens d'abord et ensuite au reste du monde", le rapport annuel du Commissaire du film et président de l'Office constitue, chaque année, la réponse officielle qui justifie ces critiques ou, au contraire, les réduit à néant.

C'est ainsi qu'un paragraphe dudit rapport de cette année ne manque pas d'être assez révélateur de la situation existante chez ces producteurs officiels de documentaires qui se doivent de réaliser des images aussi exactes que possible du Canada tel qu'il existe et s'exprime au jour le jour. A la page huit de la version française (enfin distribuée, après l'original en langue anglaise, bien entendu) on peut, en effet, lire ce qui suit:

"L'équipe française de l'O.N.F. a la responsabilité de réaliser des originaux en français. On a produit au cours de l'année sept originaux en langue française dont quelques-uns dans la série des *Silhouettes canadiennes*. Cette série est en quelque sorte une galerie de petits portraits de personnages typiques de la vie canadienne comme le notaire dans un village du Québec, le bédouin, l'aiguilleur, l'éclusier, le photographe, l'encanteur, le forgeron et le reste."

On ne voit pas très bien ce que peut être et le reste, attendu que les sujets mentionnés sont au nombre de sept sur sept, mais il est clair, par ailleurs qu'il n'y a pas eu au cours de l'année plus que SEPT productions originales en langue française, soit des réalisations qui ne sont ni des anciens films dont on a changé le titre et une couple de séquences pour en faire des films dits revisés, ni des versions qui, les trois quarts du temps, n'ont pas été prévues lors de la production originale à la quelle ils s'adaptent tant bien que mal, — plutôt mal que bien.

Donc sur 79 originaux (ainsi qu'il est dit à la page 5) réalisés au cours de l'année à l'étude, sept étaient de langue française, ce qui en dit plus long que tout commentaire sur l'aspect quantitatif. Reste l'aspect qualitatif.

A ce sujet, la Commission royale d'enquête sur les arts, lettres et sciences au Canada (Commission Massey-Levesque) ayant été chargée, par décret ministériel, d'étudier avec une attention toute particulière le fonctionnement de l'Office national du film, n'a pas manqué de consacrer deux longs chapitres à cet important organisme d'éducation visuelle. Et c'est ainsi qu'au chapitre XIX dudit rapport (page 364), paragraphe 17 de la (version française) nous pouvons lire ce qui suit:

"On nous a rapporté que les Canadiens de langue française (moins bien pourvus que leurs compatriotes de langue anglaise qui peuvent aisément ajouter aux films parlés anglais de l'Office, des films importés des Etats-Unis), voudraient avoir des documentaires plus nombreux et de meilleure qualité. On nous a également donné à entendre que les bandes que l'Office national du film consacre au Canada de langue française insistent trop parfois sur l'aspect qui lui reste de son passé, comparativement à ce qu'elles présentent de son visage actuel.

"En conséquence, nous recommandons:

"Qu'on porte une attention particulière à la production de films destinés spécialement aux Canadiens de langue française."

Est-ce qu'alors les enquêteurs royaux pensaient à un film sur l'éclusier, l'encanteur ou le forgeron comme image exacte du visage actuel du Canada français? Il est difficile de l'affirmer et encore plus de le croire.

Mais, fait certain, c'est que des sujets comme ceux-là ne coûtent pas cher à réaliser et permettent de rogner d'autant sur le budget des réalisations françaises. Pas cher, parce que d'abord ils sont généralement plus courts que les autres (en raison même de l'absence de sujet) et ensuite parce que l'on se contente, la plupart du temps, d'y plaquer un commentaire sur une bande visuelle — pas de voix de personnages, ni d'effets sonores compliqués, alors que ces procédés techniques sont réservés, autant que possible, aux vraies réalisations, à celles de la langue anglaise.

Pierre Chaloult.

(Le Droit)

L'utilisation industrielle de l'énergie atomique risque de retenir sur la stabilité du patrimoine héréditaire humain déclare-t-on à l'Académie de Médecine

"L'utilisation, même pacifique, des radiations ionisantes (énergie atomique, rayons X, etc...) risque de retenir sur la stabilité du patrimoine héréditaire humain. Une dose de 500 roentgen par génération doublerait probablement l'actuelle fréquence des mutations. Dans ce cas l'augmentation des tares dominantes graves serait appréciable en une seule génération. En outre le danger d'un sensible accroissement de toutes les affections constitutionnelles ne pourrait être écarté."

Tel est l'essentiel de la communication présentée à l'Académie de médecine par M. Raymond Turpin, professeur de génétique à la faculté de médecine, et son collaborateur, M. Jérôme Lejeune.

LES LETTRES

Gens d'hier et d'avant-hier sous le signe des Grandes Fourches

Oeuvre utile et considérable que la série d'ouvrages annoncée, même commencée, par ce travailleur qui a nom Louis-C. O'Neil: Sous le Signe des Grandes Fourches. Sous ce signe, il propose de réunir des études plus ou moins poussées, selon les circonstances et l'importance des sujets, sur gens et choses du pays sherbrookois. Il ne s'agit pas de littérature au sens propre et créatrice, comme on dit à la suite de l'intelligentia américaine, mais d'une forme de journalisme qui se confond avec la petite histoire, et présente un intérêt dépassant celui de l'information ordinaire. O'Neil ne fait pas que promettre, même s'il promet beaucoup, mais il glisse tout de suite la main à la pâte et donne le premier tome de son ouvrage: Types et Caractères des Chez Nous. Malgré son nom irlandais, le confrère est un Canadien-français pure laine, comme Oscar Dunn autrefois, qui fut rédacteur au Courrier de Saint-Hyacinthe, comme aujourd'hui Dostaler O'Leary et quelques autres. C'est là une première originalité. L'homme en a d'autres, dont celle de publier des livres en marge de sa besogne journalistique. Il en est déjà une demi-douzaine à son crédit et sa grande fourche, s'il tient bon et si elle ne casse pas, nous en présentera autant.

* * *

Le premier de ses types est un Maskoutain authentique: S. E. Mgr Philippe Desranleau, d'abord évêque puis premier archevêque de Sherbrooke. O'Neil note en cours de route, sans là-dessus insister trop, les multiples affinités entre les deux diocèses de Saint-Hyacinthe et de Sherbrooke, le premier étant en quelque sorte père du second et celui-ci lui faisant honneur, qui tient les promesses de sa jeunesse. On n'ignore pas que quatre évêques et archevêques de Sherbrooke, dont un auxiliaire, venaient en droite ligne de Saint-Hyacinthe: LL. EE. NN. SS. Paul Laroque, H.-O. Chalifoux (auxiliaire), Philippe Desranleau et Georges Cabana, archevêque depuis mai 1952. Partant de haut, l'exemple fut suivi dans la population, nombre d'habitants de la reine des Cantons de l'Est, et de ses entours, comptant des ancêtres en terroir maskoutain. Outre Mgr Desranleau, l'auteur évoque cet original pionnier que fut l'abbé Pierre Girard, originaire de Sainte-Marie de Monnoiré ordonné à Saint-Hyacinthe, qui fut premier supérieur du Séminaire de Sherbrooke, in partibus du moins, entra chez les Rédemptoristes en 1888, se retrouve en Belgique, aux

Antilles, au Manitoba, en Saskatchewan, avant de revenir dans l'est du pays. Il y a Mère Sainte-Anne d'Auray, née Philomène Bengle, native de Saint-Paul d'Abbotsford, qui poursuit une remarquable carrière d'éducatrice, fut supérieure du Mont Notre-Dame de Sherbrooke, plus tard de l'Institut Pédagogique de Montréal. Il y a M. le Dr Ernest Gendreau, mais c'est là une autre histoire.

* * *

Né à Coaticook, le docteur Gendreau avait fait ses études secondaires au Séminaire de Saint-Hyacinthe et il resta toujours très attaché à cette maison. Médecin et physicien, professeur à l'Université de Montréal, il fonda dans la métropole l'Institut de Radium, qui garde son souvenir jusque dans son directeur d'aujourd'hui, formé par lui et comme lui un ancien de Masko, M. le Dr Origène Dufresne. Mais il n'y a pas que d'anciens Maskoutains à Sherbrooke et c'est tant mieux, car il est là-bas des gens estimant que Saint-Hyacinthe exagère un peu, dans son paternalisme historique. A qui la faute? A personne, mais les faits sont les faits, auxquels on ne peut rien. Dans son intéressante galerie, O'Neil place au premier rang le fameux abbé Jean Holmes, né protestant au Vermont, qui se convertit au catholicisme, devint prêtre après avoir songé à se faire pasteur de l'Eglise Wesleyan, missionnaire dans la région de Drummond, fut professeur et directeur des élèves au Séminaire de Québec; W.-H. Drummond, le poète patoisant qui fut médecin dans les Cantons de l'Est, auteur de nombreuses oeuvres, dont la plus connue reste *The Habitant*; l'hon. C.-D. French, cultivateur et éleveur de bestiaux racés dans le comté de Compton, que les circonstances amenèrent à la politique et qui mourut ministre des Mines à Québec. Il en est d'autres, mais laissons au lecteur le plaisir de la découverte. Le livre d'O'Neil sera pour les uns agrément, pour les autres un instrument de travail.

L'illettré

On veut...

(Suite de la page 1)

agence dans le sens de l'intérêt communautaire. Ces "intellectuels" ont rêvé de rentes et d'une existence facile que leur assurerait l'état.

Nous avons déjà un peu de cela à Radio-Canada, qui est chez nous une sorte de fief de la culture étatisée. Et nous savons ce que cela a produit, à la longue, de terne et de grisâtre. Cet exemple d'influence paralysante de l'état dans l'un des domaines de la culture devrait suffire à prévenir l'opinion contre les méfaits d'une intrusion plus complète.

"Relations"

SOMMAIRE — MARS 1955

Editoriaux:

Que fait le Canada au Vietnam? — Au moins le lire. — Deux appels qu'il faut appuyer.

Articles:

Un débat non convaincant, Albert Plante. — Le progrès de l'électrification rurale dans le Québec, Jean Blanchet. — Les bébés japonais, Robert-J. Ballon. — Jeunesse à rebâtir, Alexandre Dugré.

— "Le réveil de la Louisiane", Jeanne Grégoire.

Commentaires: L'Eglise en Chine. — Les méfaits de la "presse du coeur". — Pastorale sociale.

Au fil du mois: Un grand évêque. — La Bible de Jérusalem. — La rencontre du "Devoir". — Le sénateur Hurtubise. — Belle entreprise privée. — Fonctionnarisme coûteux.

Articles:

Le désert de la tentation, Luigi d'Apollonia. — Me Antonio Perreault, J.-Papin Archambault. — "Le maître de Santiago", P.-Emil Racicot. — Musique de chambre, Jean-Paul Labelle. — Horizon international, Joseph-H. Ledit.

Les livres:

La Voie de la sainteté d'après Marie de l'Incarnation. — Filets d'eau vive. — Jalons de vie spirituelle par l'Apostolat de la Prière. — La Vie spirituelle des laïcs. — Le Maquisard de Dieu. — Ce petit moine dangereux. — Jean Cavallès. — L'Art de choisir son flancé. — Directoire pastoral en matière sociale à l'usage du clergé. — Les Chiffonniers d'Emmaüs. — Le monde n'est pas un "combinat" géant. — Les Ecoles bilingues d'Ontario. — Un trésor dans la montagne.

— "Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal—11 - Ve. 2541. Abonnement: \$3.00 par année; le numéro: \$0.25.

La consommation canadienne d'arbres est inférieure à la croissance.

Les capitaux placés dans les usines de pâtes et papiers, au Canada, dépassent \$1,500,000,000.

LA
LAURENTIENNE

Compagnie
d'Assurance-Vie

Roland Paillé
Gérant de District

137 Radisson Tél. 5-3115
Trois-Rivières



Parade DES Sports

LE CANADA DANS L'ALLEGRESSE

Depuis dimanche dernier, le deuil national des Canadiens a cessé. En effet, grâce à la brillante victoire des V's de Penticton qui ont vengé l'échec que le club Toronto Lyndhurst avait subi aux mains des Russes dans le tournoi mondial du hockey. Le club de l'Ouest l'a emporté décisivement au compte de 5 à 0 pour reprendre le titre mondial et les Canadiens ont déclassé les Russes dans tous les domaines.

C'est en présence de près de 10,000 spectateurs, la plupart favorables aux Canadiens que le Penticton a évolué à Krefeld en Allemagne et a servi une véritable leçon de hockey aux joueurs russes. Les Canadiens ont brillé dans tous les départements et ils ont eu constamment l'avantage du jeu comme le démontre si bien le compte final. Nos joueurs ont tellement excellé sur la défensive que les Russes n'ont lancé que deux fois sur la forteresse de Ivan McLelland le gardien de buts des V's qui a enregistré son troisième blanchissage de la série et qui de plus s'est avéré une véritable inspiration pour ses co-équipiers durant cette série de Championnat.

Dans cette joute décisive, les Canadiens ont dominé du commencement à la fin et si le compte n'a pas été plus élevé, c'est que nos joueurs après avoir compté le premier but, se sont contentés de jouer un jeu défensif et de briser les attaques de l'ennemi. Les représentants de notre Pays ont ouvert le pointage dans la première période, alors que le joueur Shebaga comptait le premier but du Penticton, but qui devait assurer la victoire à nos porte couleurs. Deux autres buts furent ajoutés dans le second engagement et deux autres dans la dernière stance. Les compteurs furent: Shebaga et Bill Warwick avec deux buts chacun et l'autre fut compté par le Capitaine et joueur de défense, George McAvoy que les amateurs se rappellent pour l'avoir déjà vu évoluer aux Trois-Rivières avec la Ligue Junior il y a quelques années.

Les joueurs étaient fous de joie après la joute, et le Pilote Grant Warwick déclara après la joute que son club l'aurait emporté au compte de 10 à 0 si son équipe avait plus favorisé le jeu ouvert, mais nous avons joué pour gagner et c'est ce qui compte.

Les Russes étaient d'humeur massacrant après la joute, et leur meilleur joueur Vsevolod Bobrov était découragé après l'échec que son club venait de subir. Une rumeur veut que ce Colonel de l'Armée Russe soit dégradé et reporté au rang de Caporal. Un autre joueur des plus humiliés fut le gardien de buts Nikolai Puchkov qui fut remplacé dans ses filets après que les V's eurent compté deux buts dans les trois premières minutes dans la période finale, on dit qu'il brisa deux bâtons de hockey dans sa rage.

La seule ombre au tableau de la victoire des V's, fut que ce club n'alignait aucun joueur de descendance française, mais nous devons féliciter cette année la C.A.H.A. qui a envoyé une équipe plus forte que les Lyndhurst de l'Ontario.

Nous sommes fiers de la Victoire du Penticton qui nous redonne notre prestige au hockey et nous souhaitons que le Canada connaisse encore d'autres succès dans les prochains tournois.

Ouverture du circuit Molini le 30 avril

L'ouverture de la Ligue de Baseball Provinciale se fera le 30 avril aux endroits suivants: les Phillies de Trois-Rivières visiteront les Canadiens de Saint-Jean, les Braves de Québec évolueront à Burlington tandis que le Sherbrooke se rendra à Thetford-Mines. Ce sera la première année que les amateurs pourront voir évoluer un club américain dans la Provinciale et ceci présage que d'autres clubs américains pourraient bien se joindre à la Provinciale dans un avenir rapproché.

Pour ce qui est de l'ouverture locale, le club de Thetford-Mines viendra inaugurer notre saison locale le 3 mai dans une joute qui doit débiter à 8 heures sous les réflecteurs.

Une cédule de 128 joutes a été préparée par les Dirigeants de la Ligue Provinciale et chaque club jouera 64 joutes chez-lui et en jouera 64 à l'extérieur. C'est donc dire que les clubs se rencontreront chacun 16 fois au cours de la saison qui débutera le 30 avril pour se terminer le 5 septembre.

Nous avons disséqué la cédule pour les amateurs et voici les jours où nous aurons du baseball. Il y aura 17 programmes du dimanche, un seul le lundi, soit le lundi de la Fête du Travail dans l'après-midi, 8 joutes seront disputées le mardi, le mercredi, notre équipe évoluera 11 fois au Stade Duplessis, 10 jeudis, seulement 7 fois le vendredi de cette année, un gros progrès sur l'an dernier, alors que nos Phillies durent évoluer 13 fois devant leurs partisans et finalement 10 joutes le samedi.

Seulement deux programmes doubles sont déjà cédulés, et les deux seront joués contre le club américain, le Burlington, (à moins de changement dans la cédule) le 29 mai et le 14 août.

Les Phillies comme d'habitude seront absents durant une partie du mois d'août à cause de l'exposition et ils seront en dehors de leur losange du 18 au 24. Les amateurs attendent avec anxiété leur nouvelle équipe et nous espérons qu'ils ne seront pas déçus dans leur attente. Aux dernières nouvelles, il semble bien que les Phillies de Philadelphie veulent doter notre ville d'une équipe représentative et les amateurs feraient bien de se prendre à bonne heure et retenir leurs billets s'ils ne veulent pas être déçus.

J. H. René de Cotret, C.A.
Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A.
Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

POTINS SPORTIFS

Au moment où ces lignes sont écrites, nous ne connaissons pas encore l'issue de la joute Canadiens-Flambeaux au Forum. S'il est vrai que le jeune Henri Richard sera absent de l'alignement du club d'Elmer Lach, les parts des Flambeaux seraient à la hausse. Nous ne croyons pas encore que les Flambeaux soient éliminés de la série Round Robin sans au moins remporter une victoire.

Félicitations au club du Nouvelliste qui a remporté les grands honneurs du tournoi de Curling disputé en fin de semaine dernière au Cap. Jess Laberge exhibait un magnifique sourire sur le grand quotidien alors qu'il est posé recevant le trophée de Gabriel Pénin.

Le tournoi de Ballon au Panier Provincial disputé en fin de semaine dernière au Colisée a remporté un franc succès et les organisateurs doivent en être fiers. Nos Comètes se sont fait aller et il s'en est fallu de peu qu'ils décrochent le titre tant convoité de Champions Provinciaux. Ils ont livré une belle lutte à l'équipe montréalaise et si la chance les avait favorisés, l'issue aurait pu être tout autrement. A tout événement, les trifluviens peuvent être fiers de leurs portes-couleurs.

Maurice Richard après 13 saisons dans la Ligue Nationale continue à déjouer les experts et à se rire des jeunes joueurs. C'est tout a fait magnifique de la part d'un joueur de 33 ans de se hisser en tête des compteurs de ce Circuit.

Maurice Richard vient d'égaliser son record de production pour une saison avec 73 points et devance Jean Béliveau par deux et Bernard Geoffrion par un. Advenant une égalité dans le pointage entre Richard, Béliveau et Geoffrion, Richard se verrait octroyer la première place pour la bonne raison qu'il est le joueur qui a compté le premier but de la saison dans la Ligue Nationale.

Les Black Hawks de Chicago effectuent un magnifique retour sur la fin de la saison. Après 59 jou-

POUR VOS ASSURANCES

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurance

1212, St-Olivier Tél. 5-2655
Trois-Rivières

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,
Tél. 5-1985 Tél. 6-6202

Trudel & Grégoire
Notaires

306, rue Radisson,
Trois-Rivières

tes disputées, ils avaient 5 points de plus que dans toute la saison dernière. Les Hawks pourront causer des surprises aux meneurs du Circuit Campbell d'ici la fin de la saison.

Maurice Richard, Buddy O'Connor et Milt Schmidt.

Pour vos travaux consultez

EDGAR DUVAL
Entrepreneur-briqueleur

564, Bonaventure
Tél. 4-8644
Trois-Rivières

Téléphone Résidence: 4-7488
Bureau: 6-6944

Résidence: 1393, Royale

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Architecte
Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A. Architecte

1425, rue Notre-Dame

Trois-Rivières

Les plus grands distributeurs de papiers et jouets en Mauricie

RACINE DE CHARETTE, Propriétaire

ST-PIERRE & FILS Limitée

VENEZ VISITER NOS SALLES D'ECHANTILLONS

1685, Royale - Trois-Rivières - Tél.: 4-4691

Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.



POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES

Appelez 4 62 71

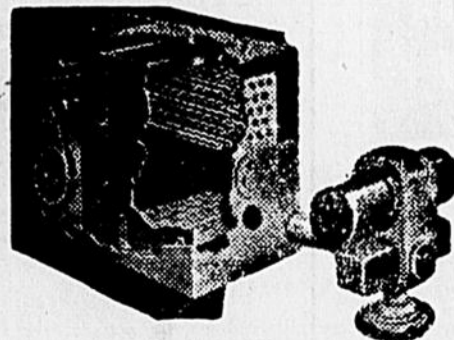
- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

CHARBONNERIE ST-LAURENT LIMITEE

Des milliers de clients satisfaits.

— LA FOURNAISE IDEALE —

CONROY TURB-O-TUBE



dessinée spécifiquement en vue d'une économie de combustible et d'une chaleur constante.

Installée par une équipe de spécialistes entraînés par la Compagnie, elle ne peut que vous donner la plus entière satisfaction.

Demandez des estimés en vous adressant à :

Tél. 4-4615

Albert-H. Lacharité, Inc.

CHARBON ET HUILE

770, rue Hertel

Trois-Rivières

Le Salon du Sportsman débutera au Palais du Commerce le 25 mars prochain

Le Salon du Sportsman 1955, dont les recettes sont versées au fonds spécialement constitué pour la conservation et la restauration de la faune terrestre et aquatique de la Province de Québec, ouvrira ses portes au public vendredi soir le 25 mars prochain, pour se poursuivre jusqu'au 3 avril, au Palais du Commerce, à Montréal. Un véritable paradis pour les amateurs de vie au grand air, le Salon promet cette année, d'être le plus imposant et le plus intéressant jamais présenté.

On se rend rapidement compte de l'importance d'une telle exposition, tant au point de vue de la conservation et de la restauration qu'au point de vue économique lorsqu'on sait que la chasse et la pêche représentent un chiffre d'affaires annuel de \$75,000,000 dans la province et que ce revenu est réparti entre les manufacturiers, marchands, services et petites entreprises privées tant rurales qu'urbaines.

Cette année, plus que jamais auparavant, les organisateurs du Salon, La Fédération des Associations de chasse et de pêche du Québec et les Pêcheurs et Chasseurs de Montréal, Inc., ont redoublé d'efforts pour présenter au public une exposition où la variété, le pittoresque et le divertissement se partageront la vedette.

Parmi les nombreuses attractions au programme, chaque jour, on verra quelque 70 animaux du jardin zoologique de Granby, un spectacle scénique et aquatique, des films sur les sports tels que pratiqués dans la province ainsi que 120 kiosques où seront exposés des articles de sports, de camping et des accessoires de tous genres.

Des cages seront construites spécialement pour loger les lions, les ours, pumas, chameaux, autruches et autres animaux sauvages. Cette ménagerie complète pourra être vue tous les jours depuis 1 h. l'après-midi jusqu'à 11 h. le soir. Les visiteurs de l'extérieur de Montréal trouveront aux abords du Palais du Commerce, un vaste terrain pour stationner leurs voitures.

La faune aquatique sera adéquatement représentée au Salon du Sportsman. Le public pourra admirer d'intéressants spécimens de poissons tropicaux et exotiques : des piranhas, carnivores du delta de l'Amazone, qui peuvent dévorer un homme en quelques minutes; une perche grimpanche de la Rhodésie; une anguille électri-

que qui peut émettre suffisamment d'électricité pour allumer une série d'ampoules; des hippocampes (chevaux marins) qui nagent "debout", ainsi qu'une variété de poissons tropicaux, placés dans 22 aquarias.

Le spectacle scénique fournira également des moments agréables aux visiteurs. Au nombre des numéros au programme, on remarquera les danses guerrières exécutées par des Iroquois véritables de la tribu du chef Poking Fire; des nageurs et nageuses évoluant dans un réservoir aux parois de verre ainsi que plusieurs autres.

"Confins du Nord"

Malgré les nombreux obstacles à surmonter, le nord canadien réserve peut-être de plus hautes récompenses qu'aucune autre région du continent nord-américain. Telle est l'opinion qu'exprime la Banque de Montréal dans le numéro de février de sa revue des affaires, qui vient de paraître.

Sous le titre: "Confins du Nord",

la banque consacre la revue des affaires de ce mois à une étude des possibilités du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, "la plus grande région encore vierge sur le continent nord américain."

Avec des possibilités qui "excitent l'imagination", la région nord mal connue du 60e parallèle est "riche de promesses mais encore sans développement". C'est ce que la banque fait remarquer dans un supplément spécial de la revue où l'on trouve des tableaux de la production et de la population depuis un certain nombre d'années.

La revue note que ces territoires, qui contiennent 40 pour cent du total des terres et eaux douces du Canada, produisent moins d'une demi pour cent de la valeur de la production totale du pays. Avec une des populations les plus clairsemées du monde, ils ne comptaient que 25,100 habitants au moment du recensement de 1951.

Au verso du supplément, se trouve une carte, bourrée de renseignements, de la région, qui fait voir les routes terrestres, aériennes et fluviales, les sites des principaux gisements minéraux et les sources possibles d'énergie hydro-électrique.

Presque tous les minéraux connus

Le nord, affirme la revue, semble contenir presque tous les minéraux connus des hommes. La vallée du Mackenzie, au nord des provinces de la Prairie, est censée contenir d'importantes formations de pétrole et de gaz naturel, tandis qu'au grand lac des Esclaves, on a repéré le plus grand gisement de plomb et de zinc de l'Amérique du Nord. On sait que les territoires possèdent aussi de riches gisements d'uranium, de nickel, de cuivre et de plusieurs autres métaux usuels importants.

"Il ne fait aucun doute", continue la B de M, "que de riches gisements minéraux seront encore mis à jour au-delà du 60e parallèle, car le bouclier précambrien et la Cordillère de l'ouest sont reconnus comme les deux grandes régions métallifères de l'Amérique du Nord."

La revue fait remarquer que, bien qu'on n'ait encore étudié à fond que de petites parcelles du nord canadien, le gouvernement fédéral prend des mesures pour corriger cette situation. Durant les mois de l'été, on procède à des relevés aériens et des équipes de géologues vont étudier les régions

favorables. Un relevé important en hélicoptère, en 1952, a fait connaître une zone de roche verte, "hautement favorable pour les gîtes minéraux, qui s'étend sur une superficie de 7,700 milles carrés."

Obstacles au développement

Passant au problème de l'extraction et du traitement des riches ressources naturelles du nord, la B de M reconnaît que le transport et le climat sont de formidables barrières à surmonter.

La revue insiste sur le coût élevé du transport, que ce soit par terre, par air ou par eau. "Les dépenses à encourir pour amener les ouvriers, les approvisionnements et le matériel dans le nord et pour en expédier les produits, et le coût du chauffage et des autres commodités de l'existence pour les ouvriers et leurs familles, sont des facteurs qui nuisent à la rentabilité de la production."

Le climat, bien que rigoureux, n'est pas un empêchement absolu, affirme la B de M. Au-delà de la limite de la forêt, les températures estivales dépassent rarement 15 degrés au-dessus du point de congélation, tandis que l'hiver apporte quelquefois des températures de 60 degrés au-dessous de zéro.

Participez aux

2 GRANDS CONCOURS DE JUMEAUX

organisés par

L'ACTION CATHOLIQUE



OÙ EST MON JUMEAU ?

\$5000⁰⁰ en PRIX

RÈGLES DU CONCOURS

1er CONCOURS
ETES-VOUS JUMEAUX ?
AVEZ-VOUS DES JUMEAUX ?
 Envoyez-nous des photos de jumeaux.
\$300.00 à gagner.

2e CONCOURS
ACCUPLEZ LES JUMEAUX
\$5,000.00 à gagner.
Lisez L'ACTION CATHOLIQUE

Le premier concours commence le 5 mars

Le deuxième concours commence le 21 mars



JE SUIS ICI

Pour renseignements additionnels, consultez L'ACTION CATHOLIQUE
Remplissez le coupon ci-contre

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je désire un abonnement de mois.

Nom

Adresse

PAR MALLE:	12 mois	6 mois	3 mois
	\$8.50	\$4.50	\$2.50

Où il y a des porteurs 0.20 sous par semaine. \$9.00 12 mois

Adressez : **L'ACTION CATHOLIQUE,**
3, Place Jean Talon, QUEBEC.

Fruits et légumes sont toujours de saison

dans votre

CONGELATEUR ELECTRIQUE



THE SHAWINIGAN WATER AND POWER COMPANY

La population de la France atteint 43 millions. Premiers résultats statistiques du recensement de mai 1954 en France métropolitaine

Un recensement général de la population de la France a été effectué en mai 1954. C'est le vingt-septième depuis 1801, date du premier dénombrement systématique des habitants du territoire métropolitain. A l'exception des périodes de guerre et de 1951 où le recensement ne put avoir lieu pour des raisons matérielles, les recensements ont eu lieu en France, régulièrement, tous les cinq ans.

Le dernier en date était le recensement de 1946, effectué au lendemain des hostilités, et qui donnait de la population française une image encore bouleversée par les migrations anormales dues à l'occupation du territoire et aux destructions. Les résultats de cette année revêtent donc une importance particulière, non seulement au point de vue administratif, mais encore pour la connaissance des facteurs démographiques de la vie économique, sociale et politique du pays.

En effet, à côté des résultats généraux déjà publiés et qui ont été résumés ci-dessus, l'exploitation mécanographique de tous les documents du recensement va permettre une analyse socio-économique très poussée de la structure de la population métropolitaine. Les renseignements recueillis feront ultérieurement l'objet de publications statistiques spéciales concernant, en particulier, le sexe, l'âge, la profession, le degré d'instruction, les conditions de logement et la situation de famille des recensés.

La population totale de la France Les 90 départements de la France métropolitaine comptaient, en mai 1954, une population résidente de 42,774,500 personnes, auxquelles il faut ajouter 187,000 militaires et fonctionnaires, et leurs familles, résident temporairement hors de la métropole et

38,000 personnes en déplacement au jour du recensement, soit un total voisin de 43,000,000.

Le nombre des étrangers résidents en France de façon permanente est de 1,451,800 contre 1,671,000 en 1946.

Le rythme d'accroissement récent de la population française a atteint la moyenne annuelle de 300,000 personnes environ pendant la période 1946-1954. Cette période marque un tournant dans l'évolution démographique du pays. En effet, cet accroissement, après avoir compensé, numériquement, dès 1950, la perte de 660,000 personnes pendant la 2ème guerre mondiale, sans tenir compte de la surmortalité indirectement due à la guerre mondiale et difficilement chiffrable, s'est maintenu sur un rythme moyen supérieur à celui des deux décades précédentes. Ce fait est d'autant plus remarquable que la population en âge de procréer correspondait aux "classes creuses" de la 1ère guerre mondiale qui priva la France de 1,000,000 de naissances et lui coûta 1,400,000 vies humaines.

Cet accroissement est dû, pour une grande part, à l'augmentation du nombre des naissances — 869,000 en 1949, année maximum, contre 812,000 en 1921, 768,000 en 1926, 734,000 en 1931 et 631,000 en 1936 — mais également à la régression de la mortalité générale, en dépit de la proportion importante des personnes âgées, et surtout de la mortalité infantile dont le taux était, en 1953, de 42% inférieur à celui des années d'avant-guerre.

Distribution géographique de la population

Entre 1946, date du dernier recensement, et 1954, 69 départements français ont vu leur population s'augmenter et 21 l'ont vu diminuer. On constate, tout d'abord, l'accroissement de la population dans le Nord, l'Est et le Sud-Est au détriment des autres régions. Ce mouvement est dû, en partie, à la situation anormale de 1946, date à laquelle beaucoup de personnes étaient encore réfugiées dans la moitié sud de la France. Le deuxième mouvement important est la baisse de la population dans les départements où l'économie est essentiellement rurale au profit des centres urbains et industriels.

L'évolution de 1936 à 1954 met

particulièrement en valeur l'importance de ce deuxième mouvement qui s'inscrit dans l'histoire économique du pays. Les régions en forte hausse démographique sont aussi les régions qui prospèrent : région parisienne, Nord, Lorraine, bassin du Rhône, ainsi que quelques villes telles que Nantes, Toulouse et Bordeaux. Les régions en baisse démographique sont aussi celles qui s'appauvrissent : Centre, Ouest Sud-Ouest et Corse.

Villes et communes

PARIS — La région parisienne continue d'être un pôle d'attraction et un centre de développement considérable. La population du "Grand Paris" est estimée à six millions et demi d'habitants, soit environ 15% de la population totale de la France.

En fait, la ville de Paris même n'augmente que très peu de population: 2,850,000 en 1954 contre 2,830,000 en 1936, soit un gain de 0.7% seulement, alors que la population de sa banlieue immédiate (département de la Seine, moins Paris) s'est accrue dans le même temps de 8% et celle de la grande banlieue (département de la Seine-et-Oise) de 20.9%. Paris tend ainsi à ressembler de plus en plus aux autres grandes capitales mondiales, telles New York et Londres, et à posséder des zones résidentielles fort éloignées du centre.

AUTRES GRANDES VILLES — Il y a, sur le territoire français 24 villes de plus de 100,000 habitants, contre 19 en 1936, et 63 villes de plus de 50,000 habitants, contre 53 en 1936. Les dix agglomérations urbaines (villes et leurs banlieues) les plus peuplées de France sont aujourd'hui, par ordre décroissant :

1. Paris 6,436,000 de population;
2. Marseille 661,500, 3. Lyon 649,500, 4. Bordeaux 416,000, 5. Lille 359,500, 6. Toulouse 269,000, 7. Roubaix 267,500, 8. Rouen 246,500, 9. Nice 244,500, 10. Nantes 242,000.

Communes de moindre importance.

Près de 50% de la population de la France vit dans 976 communes de 5,000 habitants au moins, cependant que l'autre moitié est répartie dans plus de 37,000 communes dont 10,000 comptent moins de 200 habitants.

Par rapport à 1936, on assiste à une augmentation, à la fois du nombre des villes de plus de 5,000 habitants et de celui des petites communes de moins de 200 habitants. La population de ces der-

nières, cependant, représente un pourcentage constant de la population totale, soit 3%.

Vers l'organisation professionnelle

La revue America se réjouit de la fusion des deux grandes centrales ouvrières des Etats-Unis, l'A.F.L. et la C.I.O. Quelques-uns s'effraient de la puissance que représentera alors le mouvement ouvrier et redoutent ses conflits avec les industriels. America y voit au contraire un pas en avant vers l'organisation professionnelle corporative, la grande réforme re-

commandée par les Papes. Il sera plus facile d'intégrer le syndicalisme ouvrier dans ce système de collaboration économique et sociale avec les dirigeants de l'industrie quand il constituera une force homogène et disciplinée. C'est le plan auquel travaillait l'ancien président général du C.I.O., Philippe Murray, qui l'avait trouvé, suivant son propre aveu, dans l'encyclique Quadragesimo Anno.

Les fibres de bois, humides, adhèrent les unes aux autres quand l'eau s'évapore. C'est ainsi que l'on forme le papier.



Mademoiselle LILLIAN CAMP, doyenne des pensionnées de la compagnie Bell, s'entretient avec Anita Del Vecchio, 17 ans, téléphoniste depuis quelques mois.

Lillian Camp

La doyenne des gens de la Compagnie Bell qui — de génération en génération — ont partagé la même ambition: ajouter sans cesse à l'excellence du service téléphonique

LILLIAN CAMP était une jeune fille de 22 ans lorsqu'elle entra au service de notre compagnie, en 1880, l'année de nos débuts dans le domaine du téléphone. Pensionnée depuis 1931, elle peut, aujourd'hui, à 96 ans, jeter avec satisfaction un regard rétrospectif sur les trois quarts de siècle pendant lesquels elle fit partie de la grande famille qu'est la compagnie Bell.

Chaque fois qu'elle nous rend visite à notre bureau de Montréal, elle remarque de nouveaux changements et des indices évidents

d'une progression et d'un développement constants. Elle nous dit cependant qu'il y a une chose qui n'a pas changé au cours des années: aujourd'hui comme hier, ce sont des gens aimables et compétents qui continuent à entrer à la compagnie Bell et à y faire leur vie... des hommes et femmes dont le but commun est d'ajouter sans cesse à l'excellence du service téléphonique. Cet état d'esprit existait déjà du temps de mademoiselle Camp. Il existe encore aujourd'hui, 75 ans après.



LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



LA SANTÉ DE VOS DENTS

A QUEL USAGE NE PAS EMPLOYER VOS DENTS

Vous pouvez être le boute-en-train d'une réunion en faisant sauter avec vos dents les capsules de bouteilles; c'est là, toutefois une pratique que les dentistes ne présentent guère.

Les gens détériorent leurs dents en les utilisant à des rôles pour lesquels elles n'ont pas été prévues.

Ainsi l'habitude de mordiller les branches de lunettes, nous avertissent les dentistes, peut contribuer au déplacement des dents.

Comptables, dactylos, sténographes commettent souvent le délit de mordre crayons et stylos. Et les dentistes constatent, chez beaucoup de ces gens, une usure exagérée des dents.

Il est bien d'autres mauvaises habitudes: mordre allumettes et cure-dents, presser la langue contre les dents, se mordre lèvres et joues, serrer les dents pour rester maître de ses émotions... toutes, affirment les dentistes, peuvent avoir des conséquences malheureuses.

Les gens qui exercent certains métiers sont plus enclins à contracter des habitudes néfastes à leurs

dents: tapissiers, menuisiers, cordonniers qui tous retiennent les clous entre leurs dents sont affligés tôt ou tard, de maux de dents bien particuliers. Les couturières qui mordent le fil et les modistes qui tiennent épingles et aiguilles entre leurs dents souffrent, sans exception, d'une dentition mal-en-point.

Chez les enfants, l'habitude de sucer le pouce est la plus préjudiciable. La plupart des dentistes reconnaissent toutefois que l'alignement des dents n'en est pas affecté si l'habitude se perd vers l'âge de quatre ou cinq ans.

Les "sucres" présentent le même danger. Les dentistes recommandent de supprimer l'usage des sucres et des tétines vers l'âge de deux ans. Leur emploi prolongé risque de provoquer la saillie des dents antérieures et un rétrécissement de l'arche dentaire.

L'habitude, qu'ont beaucoup d'enfants, de dormir la joue appuyée sur le poing, peut aussi entraîner une occlusion défectueuse.

Publié à titre de service de la santé publique par la Ligue d'Hygiène Dentaire de la Province de Québec.

VOYAGEZ PAR TRAIN et Épargnez

BILLETS 'COACH' À PRIX D'AUBAINE

DÉPART MARDI ET MERCREDI 15 et 16 MARS

RETOUR DANS LES 7 JOURS

ENTRE TROIS-RIVIÈRES et QUÉBEC ALLER-RETOUR \$3.05 VOUS ÉPARGNEZ \$1.90

ENTRE TROIS-RIVIÈRES et MONTRÉAL ALLER-RETOUR \$3.60 VOUS ÉPARGNEZ \$2.25

Des billets à prix réduits avec économies proportionnelles peuvent aussi être obtenus pour voyager entre Montréal et Québec et les stations intermédiaires.

Jusqu'à 150 lbs de bagages transportés gratuitement

Enfants de 5 et en-dessous 12 ans, demi-place—moins de 5 ans gratis.

Profitez des billets "coach" à prix d'aubaine en vigueur

Pacifique Canadien

AUSSI : des prix d'aubaines pour Winnipeg, Regina, Calgary, Edmonton, Saskatoon, avec départs de Montréal 15, 16 et 17 mars, s.v.p. communiquez avec

J. A. TOURVILLE, agent

942, rue Notre-Dame — Trois-Rivières, Qué. — Tél. 5-1673

J'AI ATTENDU EN ATTENDANT

"Exspectans exspectavi"...

PAR M. LE CHANOINE J.-L. BEAUMIER

(Suite de la semaine dernière)
Le Saint Pontife Pie X, s'excusant de ne pouvoir parler à ce moment, parce qu'il souffrait de bronchite, fit lire son discours, qui commençait ainsi: "Il semble vraiment, comme vient de le dire Votre Grandeur, que la Providence, sans aucun calcul de notre part, a choisi le même jour pour glorifier ces deux Servantes de Dieu. Bien qu'appartenant à deux familles religieuses distinctes, leur vie, leur générosité, les oeuvres de religion et de charité auxquelles elles se sont consacrées, les rendent semblables à deux palmiers qui donnent un même fruit, à deux fleurs qui, sur des tiges différentes, répandent autour d'elles le même suave parfum, à deux étoiles qui font partie de constellations diverses et qui envoient la même lumière..."

"Je me félicite donc avec vous, chères filles, de ces nouvelles protectrices que vous avez au ciel pour obtenir les secours et les grâces capables de soutenir votre faiblesse dans votre sainte mission... Les prières et les exemples de Louise de Marillac et de Marie de l'Incarnation feront comprendre au monde que la civilisation ne se propage pas par l'école laïque, par le rationalisme, par la revendication de droits sans devoirs, en bouleversant l'oeuvre divine de la création, mais en mettant à la base de toutes choses Dieu et la doctrine que nous a enseignée Notre-Seigneur Jésus-Christ. Nous en avons la confiance: la glorification de ces deux Servantes de Dieu répandra dans le monde la connaissance de l'esprit dont elles furent animées..."

Après ces augustes paroles du Saint Pontife, le rédacteur de la Semaine Religieuse de Montréal ajoute: "Le novelliste romain (de l'Osservatore), à qui nous avons emprunté le récit de cette fête touchante, ajoute qu'après que des copies des Décrets eussent été distribuées, chacun s'en est allé emportant un avant-goût des célébrations qui attendent dans un avenir plus ou moins rapproché la béatification des deux héroïnes. Il nous paraît que les Canadiens qui étaient là, ont dû emporter, eux, un souvenir particulièrement ému".

Depuis lors, la Vénérable Louise de Marillac a continué sa glorieuse ascension. Béatifiée en 1920, elle fut canonisée par Sa Sainteté Pie XII en 1947. Compagne de Marie de l'Incarnation pour la "vénéralité", elle a rejoint sainte Angèle Mérici, avec les autres Fondateurs, dans la Basilique Vaticane.

De son côté, le Pape qui avait si bien parlé des deux Vénérables, et qui, sans aucun doute, souhaitait

plus que tout autre leur glorification dans l'Eglise, est monté, lui aussi sur les autels. Depuis lors (1911), nous avons saint Pie X, après sainte Louise de Marillac.

Au sein de cette gloire fulgurante de la sainteté, reconnue authentiquement et infailliblement par l'Eglise, que devenait Marie de l'Incarnation? La Thérèse du Canada aurait-elle été oubliée? Pas du côté de Dieu ou de l'Eglise: Dieu ne peut oublier ses amis, ses bienheureux. A-t-elle été surprise du triomphe subséquent de ses célestes amis? — Non pas. Elle a approuvé tout ce que l'Eglise a fait. S'est-elle attristée? — Impossible! La gloire des autres est son bonheur. Sa Sainteté aurait-elle diminué? — Loin de là. M. de l'Incarnation est aussi sainte en 1954 qu'en 1911 ou à sa mort, en 1672. On ne parlait alors que de "sainteté" et de "miracles" innombrables. Le Décret sur l'héroïcité des vertus dit: "Sa réputation de sainteté, en même temps que le bruit de ses miracles, augmenta tellement d'âge en âge, qu'on institua par trois fois, selon le mode usité, devant la Sacrée Congrégation des Rites, le procès des vertus de la Vénérable Servante de Dieu".

Devant ces heureux événements, fruit de la Providence divine, M. de l'Incarnation, avec une humilité et une sérénité toute céleste, pouvait répéter le mot du psalmiste: "Exspectans exspectavi..." (ps. 39), qu'on pourrait traduire librement: "J'ai attendu en attendant..." Dans cette attente mystérieuse, nous adorons les secrets desseins de Dieu sur cette sainte âme. Et nous le faisons avec foi et sans hésitation. Mais, en dehors de l'action de Dieu, M. de l'Incarnation, du haut du ciel, n'attendrait-elle pas une réponse de la terre?

Au témoignage du vén. Mgr de Laval, "Dieu avait donné à M. de l'Incarnation la plénitude de l'esprit de son Institut". C'est là un grand éloge en peu de mots, et rendu par un évêque contemporain qui, lui aussi, jouit d'une réputation de sainteté. Héritière de l'esprit de la Fondatrice, la Servante de Dieu a compris, plus que tout autre, et cela dès le XVIIe siècle, la nécessité de faire le rapprochement des maisons des Ursulines. En 1639, avant même de venir au Canada, M. de l'Incarnation partageait l'avis de ceux qui désiraient "une union générale de toutes les Ursulines de France". Plusieurs fois, dans sa correspondance, elle parle de ce problème qui semble presque la hanter. Voici quelques lignes qui résument sa pensée et résonnent comme un testament: "En sa dernière maladie, écrit Dom Claude, elle donna charge à une religieuse de mander en France, qu'elle voyait tant de biens dans cette union générale, qu'elle mourait dans l'espérance qu'elle se ferait un jour; qu'à la vérité, il y avait des difficultés, mais qu'elles n'étaient pas si grandes qu'elles ne se pussent surmonter, si toutes voulaient relâcher quelque chose de leurs propres intérêts; qu'il n'y avait pas une congrégation où il n'y eût quelque chose de bon et quelque chose de déficient, et que, prenant de toutes ce qu'il y a de fort et de solide, l'on en pourrait faire

une qui serait accomplie et sans défaut". Il me semble que s'applique ici à la perfection le mot de Dom Jamet à l'adresse de la Vénérable: "Son génie est en effet un génie pratique, concret, positif".

Ces quelques lignes nous apprennent quelle vision d'avenir M. de l'Incarnation entretenait pour tout l'Ordre de Ste-Ursule. La sainte Fondatrice Angèle Mérici, avait eu l'intuition d'un grand principe d'adaptation, qui a fait évoluer l'Ordre des Ursulines jusqu'à l'Union Romaine, réalisée il y a plus d'un demi-siècle. De son côté, la fille spirituelle de S. Angèle, M. de l'Incarnation, qui, redisons-le avec Mgr de Laval, avait reçu de Dieu "la plénitude de l'esprit de son Institut", n'aurait consenti à quitter son paradis du Canada-paradis de croix et d'épreuves — que "pour travailler, écrivait-elle, à l'union de nos Congrégations; car, pour une si sainte oeuvre, je sacrifierais tout, excepté de me damner et de pécher".

Ces pensées nous invitent à la réflexion. A-t-elle été vraiment comprise? N'a-t-on pas oublié ce qui était, chez elle, plus qu'un désir vague, une vision nette et une volonté arrêtée sur son saint Ordre? Il est bon de noter ici que les filles de M. de l'Incarnation ont fait avancer la cause de leur Mère en se groupant dans l'Union Canadienne des Ursulines, en juin 1953. Il reste un second pas à franchir, celui qui les introduira dans "l'union générale" des Ursulines.

Du haut du ciel, Marie de l'Incarnation doit contempler avec un agréable sourire cette marche ascendante, qui ne peut qu'attirer les

faveurs de Dieu sur toute la grande famille des Ursulines.

Comme conclusion pratique, souhaitons que tous les dévots amis de Marie de l'Incarnation, qui désirent ardemment sa béatification, fassent passer désormais

leurs prières et supplications par les amis célestes de la Servante de Dieu: sainte Angèle Mérici, saint Pie X, sainte Louise de Marillac. Nous verrons ainsi bientôt se lever le jour de sa glorification dans l'Eglise.

Dès samedi, au Cinéma de Paris



Jean Richard et Brigitte Bardot, dans une scène du film "Le Portrait de son Père" qui prendra l'affiche dès samedi, au Cinéma de Paris. Au même programme: "Je suis un Mouchard", avec Paul Meurisse et Madeleine Robinson.

La loi de faillite

Dans l'affaire de ELPHEGE POLIQUIN, boucher en gros et détail, Ste-Angèle de Laval, P.Q.

AVIS est par les présentes donné que Elphège Poliquin, de Ste-Angèle de Laval, P.Q., a déposé une proposition entre mes mains, en vertu de la Loi de 1949 sur la faillite.

Il sera tenu une assemblée des créanciers du débiteur au bureau de J. Adéard Provencher, C.R., le séquestre officiel, Palais de Justice, Les Trois-Rivières, le vingt-et-unième jour de mars 1955, à trois heures de l'après-midi.

Daté aux Trois-Rivières, ce neuvième jour de mars 1955.

NAPOLÉON ALARIE,
Syndic.

Bureau:
927, rue Ste-Geneviève,
Les Trois-Rivières.

La loi de faillite

Dans l'affaire de MARCEL JULIEN, faisant affaires sous le nom de EMILE JULIEN ENRG., importateur et vendeur en gros d'articles divers, Cap-de-la-Madeleine, P.Q.

AVIS est par les présentes donné que Marcel Julien, de la ville du Cap-de-la-Madeleine, P.Q., a déposé une proposition entre mes mains, en vertu de la Loi de 1949 sur la faillite.

Il sera tenu une assemblée générale des créanciers du débiteur au bureau de J. Adéard Provencher, C.R., le séquestre officiel, Palais de Justice, Les Trois-Rivières, le vingt-deuxième jour de mars 1955, à trois heures de l'après-midi.

Daté aux Trois-Rivières, ce neuvième jour de mars 1955.

NAPOLÉON ALARIE,
Syndic.

Bureau:
927, rue Ste-Geneviève,
Les Trois-Rivières.

LOGEMENT A LOUER

Logement chauffé, 5 grandes pièces, centre de la ville. \$70. par mois, incluant taxes d'eau. S'adresser 327 rue St-François-Xavier, tél. 5-1939.



Service
Complet

DE 24 HEURES

Entrepreneur
en plomberie

Chauffage
Ventilation
Couverture



J. C. PAPILLON

1383, Laviolette

Téléphone: 4-4647

P. A. GOUIN Ltée

Le plus grand distributeur
de la région

- Acier
- Matériaux de construction
- Ferronnerie
- Outillage
- Machinerie
- Quincaillerie
- Plomberie
- Chauffage
- Electricité
- Peinture
- Articles de sport
- Articles de ménage et de cuisine

P. A. GOUIN Ltée

MAISON ETABLIE EN 1881

71, rue des Forges

Trois-Rivières

Tél. 6-2591

VOUS ÊTES RÉELLEMENT BIEN AVISÉE quand vous servez du Maxwell House. Ce mélange de cafés renommé est extra-savoureux, extra-velouté, et corsé. Il est toujours "Bon jusqu'à la Dernière Goutte!"

COUVRE-CHAUSSURES POUR TOUTE LA FAMILLE

Nous avons pour vous servir tous les genres de couvre-chaussures imaginables, pour hommes, femmes et enfants.

Nous sommes dépositaires des meilleures marques que nous vous offrons aux meilleurs prix tout en vous donnant l'ajustement nécessaire.



N'attendez pas, venez nous voir immédiatement. Notre choix est le plus vaste en Mauricie et nos prix les meilleurs.

SOYEZ PRETS

J. A. GOSSELIN

CHAUSSURES DE STYLE

Marchand de chaussures — Orthopédiste technicien gradué
Service de rayons-X pour vérifier l'ajustement.

1392, rue Hart

Téléphone 6-2912